

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **127 (2001)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Quinze ans après: les **oubliés** de Tchernobyl

(É D I T O R I A L)

Je me souviens bien de ce matin d'avril 1986, où - lors de son cours hebdomadaire à l'EPFL - notre très éminent professeur de systèmes énergétiques nous annonça l'explosion du réacteur N°4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl.

Ardent défenseur d'une énergie qu'il s'était appliqué à promouvoir pendant des décennies et convaincu de sa nécessité pour répondre aux besoins des pays industrialisés, ce tragique accident a semblé fêler, l'espace d'un instant, ses plus profondes certitudes.

Or quinze ans plus tard, les conséquences de la catastrophe demeurent préoccupantes et les interventions de la communauté internationale plus que discutables. En effet, si un effort important a été entrepris afin d'en tirer des enseignements pour la sûreté nucléaire et que les installations destinées à assainir le site ukrainien commencent à sortir de terre, fort peu de choses ont été faites tant pour l'environnement que sur le terrain humanitaire. Ce dernier sujet est d'ailleurs si sensible que les chiffres publiés à propos des conditions sanitaires, sociales et psychologiques des populations affectées sont encore largement contestés. Les 10 000 nouveaux cas d'invalidité par an annoncés par le responsable de la commission parlementaire sur l'environnement du Parlement ukrainien ne sont-ils pas suffisants? Pourtant les estimations les plus sérieuses parlent d'elles-mêmes: entre 7 et 9 millions de personnes vivent sur un territoire reconnu contaminé - quelque 160 000 kilomètres carrés -, 400 000 autres ont été déplacées et relogées, enfin la plupart des 600 000 «liquidateurs» qui ont participé au nettoyage de la zone contaminée présentent des troubles physiques ou psychiques.

D'autre part, la prolifération de certaines formes de cancer prend des proportions préoccupantes, en Ukraine, mais aussi en Europe occidentale, à tel point qu'en avril dernier, le ministre français de la santé commandait une étude spécifique sur l'augmentation des cancers de la thyroïde en France. En effet, entre 1975 et 1995, l'incidence de ce cancer est passée de 0,6 à 3,1 cas pour 100 000 habitants chez les hommes et de 2,1 à 5,7 chez les femmes.

Néanmoins, la timide et tardive prise de conscience des enjeux humanitaires liés à l'accident de Tchernobyl qui semble se manifester aujourd'hui ne peut pas faire oublier l'indifférence dans laquelle s'est complu la communauté internationale pendant quinze ans vis-à-vis des populations ukrainienne, biélorusse et russe. Le *Chernobyl Trust Fund*, établi en 1995 par l'ONU pour financer un programme d'aide humanitaire évalué à 800 millions de dollars n'a en effet récolté à ce jour que... 1,5 millions, dont 1,1 millions en promesses de dons!